

Sujet d'écriture personnelle

Vous vous demanderez quels peuvent être les remèdes à la discrimination.

Sujet tabou car contraire aux valeurs fondatrices de : « liberté, égalité, fraternité » de la République française, la discrimination apparaît comme un euphémisme pour désigner le racisme, la xénophobie, le sexisme, l'homophobie et d'une manière générale, le mépris manifesté par les représentants d'une majorité à l'encontre de ceux d'une minorité. Mais il ne suffit pas de changer la dénomination d'un problème pour le résoudre et il paraît urgent de rechercher des remèdes à cette discrimination. Nous constaterons ainsi dans un premier temps que les solutions actuellement mises en place sont insuffisantes puis nous examinerons la pertinence de nouvelles propositions avant d'envisager un traitement des causes plutôt que des symptômes.

C'est la pression des explosions régulières de violence qui met régulièrement au coeur des débats l'insuffisance des solutions actuellement mises en place pour lutter contre la discrimination.

Le territoire le plus visible de l'exercice de cette discrimination est celui du **travail et de l'embauche**. Dans un article du Nouvel Observateur, Claude Askolovitch cite les propos de la sociologue Mouna Viprey qui constate que les « immigrés ou perçus comme tels » « sont plus souvent au chômage, moins souvent recrutés à diplôme égal, moins souvent convoqués par les recruteurs. » Dans son film, Le Plafond de verre, Yamina Benguigui montre la destruction morale des jeunes issus de l'immigration qui, malgré leurs diplômes, ne parviennent même pas à décrocher un premier entretien en raison de leurs origines reflétées par leur nom, leur photo d'identité ou même leur lieu de résidence. Le Premier Ministre rappelait récemment que 30 % de ces jeunes sont au chômage, c'est-à-dire le double des autres. Certes, il existe des chartes pour la diversité et la cohésion sociale, Peugeot s'est engagé à recruter 45 jeunes diplômés issus de l'immigration sur les 10 000 embauches prévues, chiffre dérisoire qui sert davantage à soigner l'image de marque de l'entreprise qu'à contribuer à régler le problème. Si Casino embauche des jeunes d'origine étrangère, c'est aussi dans le souci de préserver ses intérêts en mettant en relation des salariés de même origine que leurs clients afin de prévenir d'éventuelles tensions. Quant au groupe Accor, qui met en avant la diversité de ses salariés, sans doute est-ce plutôt l'effet d'une pénurie de main d'oeuvre dans le secteur de l'hôtellerie que le résultat d'une véritable politique humaniste. Déclaration de bonnes intentions, testings pratiqués par SOS racisme portent régulièrement le problème sur le devant de la scène sans parvenir à l'attaquer en profondeur. Mais si le domaine du travail est le plus visible, il n'est pas le seul dans lequel s'exerce la discrimination.

2. Discrimination ds le logement public ou privé--> constitution de ghettos y compris au niveau des établissements scolaires --> que des élèves en difficultés --> baisse du niveau --> baisse de la formation --> difficultés d'emploi = un cercle vicieux

Ex des HLM de la banlieue parisienne (cf doc 1), même la prison !

3. Le délit de faciès cf ex des boîtes de nuit cf affiche Licra cf testing SOS Racisme

II / Efficacité de nouvelles propositions ?

1. *Discrimination + : on peut dire qu'elle existe déjà ds son principe pr les handicapés et les femmes , comme le principe républicain est déjà bafoué, tentation de vouloir corriger une inégalité par une autre mais pas d'efficacité en profondeur : inégalités et pb du traitement et de l'affectation des personnels au sein de l'entrepris cf ex USA doc 2 + doc 1*

2. *Introduire la diversité ds les médias + utiliser les médias comme outil efficace d'endoctrinement et de propagande*

ex d'Harry Rosenmack à discuter, médiatisation de son recrutement --) existence d'un réel pb mais

aurait-on recruté un Noir non compétent ? Le fait qu'il soit noir n'est pas le motif de son choix, la

question est plutôt pourquoi n'y a-t-il pas plus de candidats journalistes issus de l'immigration --) pb

de formation et d'éducation

3. *le CV anonyme : avantages et inconvénients*

==) aucune solution vraiment radicale car il faut traiter les causes et non pas les symptômes

III / le traitement des causes

1. *Pb de l'éducation, certes des diplômés au chômage ms surtout des jeunes sans qualification qui refusent de subir la même exploitat° que leurs parents --) + de moyens à l'éducation, donner les moyens + détruire les ghettos CF dossier n°1 Les quotqs d'entrée à Sciences-Po = une mesure symbolique qui concerne une minorité*

2. *Pb de l'habitat et des banlieues CF Dossier n°2*

3. *Pb économique cf l'Allemagne nazie, chercher des coupables au marasme économique causé par le crash boursier de 1929 cf « les étrangers qui prennent la place des Français » --) résoudre le pb du chômage = résoudre en grde partie la discriminat°*

Conclusion

Il apparaît donc que les solutions actuelles ne suffisent pas à régler le problème de la discrimination et qu'il n'est guère réaliste d'espérer trouver un remède miracle, seul le traitement des causes qui relève du fonctionnement global de notre société pourrait faire évoluer la situation. L'histoire nous a montré que l'importance des discriminations était toujours proportionnelle à l'importance des crises idéologiques et économiques que traversait un pays. Ne rien faire laisse la porte ouverte à la démagogie et à la tentation des extrémismes, qu'il s'agisse de l'intégrisme musulman qui se nourrit du malaise des banlieues ou de la montée de l'extrême droite qui exploite le phénomène de la peur de l'autre en prétendant rassurer les citoyens par une politique répressive qui ne peut qu'exacerber les antagonismes. Mais paradoxalement, ces flambées de violence sont salutaires dans la mesure où elles démontrent l'ampleur du malaise et l'urgence d'y trouver des remèdes.

Intro

Sujet fréquemment mis sur le devant de la scène mais aussi très controversé, la discrimination fait régulièrement parler d'elle alors que la France comme la plupart des pays du monde, est de plus en plus mixte, aussi bien au niveau ethnique, qu'au niveau religieux, culturel, ou social. Les auteurs de quatre articles et d'une publicité parue entre 2004 et 2005 ont fait le bilan de la situation actuelle, constaté les solutions mises en place et enfin se sont demandés comment pourrait-on lutter contre ce fléau. Le premier article est écrit par Claude ASKOLOVITCH, qui pense que la discrimination est un phénomène dangereux et réel. Il explique dans "Sos "minorités visibles!", paru dans le Nouvel Observateur de la semaine du 14 octobre 2004, que certaines solutions sont déjà mises en place pour y remédier, mais selon lui, il est temps de se poser la question d'une discrimination positive. Xavier PRINCE, lui, est plus catégorique sur le sujet. Lors de l'enquête de Philomène PIÉGAY

Une excellente
introduction

et Dorothee WERNER publiée dans Elle le 20 décembre 2004, il s'affirme en faveur de la discrimination positive, puisqu'il soutient que ce n'est pas un projet, mais bel et bien une réalité déjà existante. Dans un second article de ce même numéro du 20 décembre 2004, le duo de journalistes d'Elle ^a ont demandé à un partisan des discriminations positives, Yazid SABEG, et à une opposante, Blandine KRIEGER d'exprimer leur point de vue sur cette mesure. Un débat qui ne convainc pas Jacqueline DE LINARES qui insiste sur l'existence de distinctions parmi les individus dans son article "Bataille pour la diversité" paru dans le Nouvel Observateur de la semaine du 25 novembre 2004. Elle pointe du doigt l'insuffisance de la discrimination positive et accentue la nécessité de prendre de nouvelles mesures. Le dernier document est une publicité de la LICRA (Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme), publiée dans un numéro du Nouvel Observateur de février 2005. Il s'agit d'un court texte, accompagné d'une image et d'une pancarte qui mettent en avant l'existence d'une discrimination raciale dans les loisirs, par un jeu de mots. Se demander comment lutter contre les discriminations nécessite un travail en trois phases: d'abord, il faut constater quelle est la situation actuelle, quelles sont les solutions déjà mises en place, et enfin proposer de nouvelles solutions qui pourraient résoudre le problème.

e + dalle causane, se prance é mais ne prend pas d'accept.

I/

La discrimination se fait ressentir dans de nombreux domaines ce qui implique souvent des conséquences dangereuses.

Ce qui empêche la situation d'évoluer est le fait qu'elle reste dans l'esprit de chacun un sujet encore tabou et effrayant. Sur ce point les idées des auteurs des quatre articles se rejoignent, mais dans l'article "Faut-il instaurer la discrimination positive?", les auteurs insistent sur le fait qu'elle est bien réelle, fréquente et présente sous diverses formes. Claude ASKOLOVITCH, lui, met en avant l'aspect pressant de la situation: il pense qu'il est nécessaire d'ouvrir le débat et de comprendre les origines du problème.

Il existe différents types de discriminations. Celle qui fait le plus parler d'elle et qui réunit les auteurs de tous les articles se fait ressentir dans le domaine de l'embauche, où malgré qualifications et diplômes, nombre de personnes n'arrivent pas à obtenir un emploi, comme le souligne Claude ASKOLOVITCH. Les journalistes d'Elle et l'auteur de "Bataille pour la diversité" démontrent qu'elle est souvent issue du racisme. C'est ce qui explique que 30% des jeunes issus de l'immigration sont au chômage, ^{et 2/3 + 96 autres.} comme le dit Jacqueline DE LINARES. Philomène PÉRAY et Dorothée WERN la complètent en expliquant que la France renvoie sans cesse ces jeunes à leurs origines étrangères, ce qui est contraire aux principes républicains de l'éducation, et favorise la discrimination.

Les discriminations se font aussi ressentir dans d'autres domaines. L'article "Nos minorités visibles" démontre

préciser

qu'elles sont présentes dans les grandes institutions, telles que les prisons, ou dans le domaine du logement, qu'il soit privé ou en HLM. Dans "Faut-il instaurer la discrimination positive?", les journalistes rejoignent ce deuxième point et le complètent en ajoutant la discrimination dans le domaine de l'éducation, plus présente que ce que l'on pourrait croire, tout comme la discrimination ethnique, ressentie au niveau des loisirs, principal message de la publicité de la LICRA.

L'échec de la politique d'intégration n'est pas anodin lorsqu'on parle de discriminations, et il engendre certains dangers à ce sujet. La poussée de l'intégrisme, la naissance d'une "question arabe" en font partie, selon Claude ASKOLOVITCH.

Les journalistes d'Elle expriment, tout comme lui, leur craintes d'une augmentation des communautarismes dans l'article "Faut-il instaurer la discrimination positive?". Ils posent aussi dans leurs interviews la question de l'identité de la France, (amalgamée, car) devenue multi-culturelle, et insistent sur le danger d'apartheid qui persiste à cause du manque d'efficacité de la gestion de la diversité culturelle.

Il est vrai que la situation devient critique et que son déblocage se fait attendre, cependant toutes les solutions actuelles ne sont pas efficaces.

Is, il n'y avait pas de négation de valeurs dans l'article